

Éléments pour une histoire de l'hôtellerie à CAMBRAI des origines à nos jours

Première partie : Des origines à la fin du Moyen Age

Par Arnaud GABET et Jean-Claude DUCASSE

Eugène BOULY⁽¹⁾ semble affirmer que l'hôtellerie à Cambrai remonterait au **XVI^{ème}** siècle. On peut pourtant affirmer que Cambrai eut des lieux d'hébergement pour accueillir les voyageurs à des époques beaucoup plus anciennes. Au sein de cette première partie, nous tenterons de repérer à travers les différentes chroniques et archives de la ville, les plus anciennes traces d'activité hôtelière à Cambrai depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du Moyen Âge.

Sans vouloir remonter aux origines les plus anciennes de la cité, notons qu'au milieu du IV^{ème} siècle, pour faire face à l'avance des Francs, les Romains parsemèrent la Gaule Belgique de multiples forts et on sait que Cambrai devint alors un nœud stratégique important, avant de devenir le chef-lieu de la cité des Nerviens⁽²⁾.

Il est donc tout à fait raisonnable d'imaginer que Camaracum (Cambrai) et que les abords des routes de Bavay à Vermand et de Bavay à Cambrai accueillirent des « mansiones », c'est-à-dire des lieux où les Romains laissaient reposer leurs troupes, des lieux où les légions, les recrues, les généraux avec leur suite, les empereurs mêmes trouvaient tous leurs besoins préparés d'avance. Les « mansiones » étaient proprement affectées à la commodité des troupes ou des personnes revêtues de charges publiques, et on leur fournissait tout sur les deniers de l'état. Celui qui avait l'intendance d'une mansion se nommait le « manceps » ou « stationarius ». Il y avait, en outre, des « mansions » ou gîtes pour les particuliers qui voyageaient, et où ils étaient reçus en payant les frais de leur dépense :

c'étaient proprement des auberges. C'est de ce mot de « mansio », dégénéré en « masio », que nos ancêtres ont formé le mot de « maison »⁽³⁾. Notons d'ailleurs qu'avant le XVI^{ème} siècle, on parlait beaucoup plus à Cambrai de « maisons » que d'« hôtels » pour désigner les lieux d'accueil des voyageurs...

Un peu plus tard dans le temps, entre le V^{ème} et le VIII^{ème} siècle, Cambrai redevint un important centre d'échanges.

La Première « Vie de Saint-Géry » mentionne l'existence, avant même l'apparition du « bourg de Saint-Géry » au pied du Mont des Bœufs, d'une importante auberge où les marchands passaient la nuit : « *Comme le bienheureux pontife Saint-Géry se tenait à Famars, voici qu'un marchand menait sur la route quelques esclaves les mains attachées qu'il désirait vendre. Le bienheureux pontife le supplia avec d'humbles prières de les délivrer. Il n'obtint rien. Alors, il implora le secours divin pour qu'il ordonnât de délivrer les prisonniers. Le négociant s'en fut alors dormir dans une auberge* »...⁽⁴⁾.

À l'époque carolingienne, le « suburbium » (faubourg) de



« Un dortoir à l'auberge » au Moyen Age
© Bibliothèque de l'Arsenal, ms 5070, folio 337



Enluminure « Banquet avec des courtisanes dans une auberge » - « Faits et dits mémorables », manuscrit de V. Maxime, Flandres vers 1455